

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **46 (1920)**

Heft 15

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : D^r H. DEMIERRE, ing.

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *Essais sur l'action de la chaleur et de l'humidité sur les constructions du système Hetzer*, par A. Freymond, ingénieur aux C F F, à Berne. — *Concours d'idée pour l'étude d'un projet d'hôtel de la Société de Banque Suisse, à Lausanne (suite)*. — *Sur le choix d'une carrière technique*, par R. Neeser, professeur à l'Université de Lausanne. — *Le nouveau régime des chemins de fer des Etats-Unis*. — *Le chauffage des locomotives au mazout*. — *Une mission d'étude des ports de pêche bretons*. — *Carnet des concours*.

Essais sur l'action de la chaleur et de l'humidité sur les constructions du système Hetzer

par A. FREYMOND, ingénieur aux C F F, à Berne.

On assiste, depuis quelques années et particulièrement depuis la guerre, à la renaissance de la construction en bois. Dans ses formes historiques, elle était devenue incapable de satisfaire aux exigences modernes : soit de supporter de fortes charges sous de grandes portées assez économiquement pour pouvoir lutter avec les charpentes métalliques et le béton armé. Il a fallu la réadapter ; c'est à quoi se sont appliqués nombre de constructeurs. Les systèmes imaginés sont de valeurs très diverses. Trop d'inventeurs ont oublié la nature du bois et se sont bornés à copier plus ou moins servilement les procédés de la construction métallique. Certains systèmes ont évité cet écueil et sont des créations vraiment originales. Parmi ceux-ci, le plus connu, en Suisse du moins, est bien le système Hetzer. Il a fait l'objet de communications, en particulier dans la *Schweizerische Bauzeitung*¹ et de brochures publiées par la Maison Hetzer². Nous ne ferons que rappeler qu'il consiste dans la superposition de planches collées à la caséïne pour former des poutres de sections de préférence rectangulaires mais variables, droites ou arquées. On peut construire des poutres simples, avec cadres de sections constantes ou variables en forme de corps d'égale résistance. On n'est limité dans la longueur des pièces que par les difficultés de transport. Des essais très complets ont montré que la résistance à la flexion, qui importe surtout ici, peut être supérieure à celle des bois de construction ordinaires, grâce surtout à la faculté qu'on a de ne mettre en œuvre que les meilleures parties des bois.

Il est étonnant par contre de constater que la question de la résistance du liant, la colle de caséïne, aux agents atmosphériques n'avait fait jusqu'à ce jour l'objet d'aucune étude sérieuse et méthodique. Cette lacune donnait à l'application du système quelque chose de hasardé.

L'importance économique de la question a engagé les C. F. F. qui ont construit jusqu'à ce jour de nombreuses halles, marquises, remises, etc., en ce système, à profiter de la démolition partielle d'une construction érigée en 1912 pour l'élucider au moyen d'essais, afin de délimiter si possible son champ d'application. On se proposa donc d'étudier l'action de la chaleur et de l'humidité sur des éprouvettes prélevées sur des déchets de démolition. Ce sont les résultats de ces essais que nous nous proposons de résumer le plus brièvement possible ici en y ajoutant les conclusions principales qui s'imposent.

Il fut confectionné à cet effet quatre séries d'éprouvettes. La première (désignée par la lettre *N*) ne subit aucun traitement ; la 2^e (*T*) fut exposée à l'air sec et chaud, la 3^e (*F*) à l'air humide et relativement froid, la 4^e (*D*) à la vapeur chaude¹.

La 4^e série (*D*) traitée et essayée en premier, ne donna pas des résultats quantitativement satisfaisants, les formes des éprouvettes n'ayant pas été toujours judicieusement choisies. Il n'en sera fait mention qu'occasionnellement. Les éprouvettes des séries *N*, *T* et *F* furent confectionnées en remédiant aux défauts de celles de la série *D*. Les résultats des essais définitifs sont consignés dans le tableau des pages 174 et 175.

Les écarts considérables entre les taux de rupture au cisaillement obtenus par les divers modes d'action des forces extérieures (traction, compression et flexion) sont dus à l'action d'efforts secondaires que nous indiquerons brièvement :

Le cisaillement par traction s'accompagne d'une striction de la planche médiane qui provoque un décollement prématuré par traction perpendiculairement aux joints, la résistance de la colle dans cette direction étant très faible comme le montre l'essai 2 du tableau.

Dans le cisaillement par compression au contraire, la rupture est retardée par deux actions secondaires, soit premièrement : un gonflement transversal des planchettes qui ne peuvent s'écarter par le fait du frottement sur le plateau inférieur de la machine d'essai, ce qui comprime les joints à cisailier et introduit des frottements favorables à la résistance, et secondement : une

¹ La série *T* fut soumise dans un séchoir électrique à fruits à des températures variant de 13 à 45° C pendant 11 1/2 jours, la série *F* à l'air saturé d'humidité à 30° C au maximum pendant 13 jours, la série *D* à la vapeur d'eau à la température presque constamment maintenue à 80° C pendant 6 1/2 jours.

¹ « Die Hetzer'sche Holzbauweise », *Schweiz. Bauzeitung* N° 46, 1911, publié en extrait.

² *Denkschrift über Hetzer's neue Holzbauweise*, par K.-A. Urbau, Weimar.